

**FONDS MONETAIRE INTERNATIONAL
GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE**

BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DEVELOPPEMENT
SOCIETE FINANCIERE INTERNATIONALE
ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DEVELOPPEMENT
CENTRE INTERNATIONAL POUR LE REGLEMENT DES DIFFERENDS RELATIFS AUX INVESTISSEMENTS
AGENCE MULTILATERALE DE GARANTIE DES INVESTISSEMENTS

J

Communiqué de presse n° 65 (F)

6 – 8 octobre 1998

Déclaration finale de M. **RAM SHARAN MAHAT**
Gouverneur de la Banque pour le **NEPAL**
à la séance de clôture

**Discours prononcé par M. RAM SHARAN MAHAT,
Gouverneur de la Banque pour le NÉPAL,
à la séance de clôture conjointe**

Chers collègues, Monsieur le Président, Monsieur Camdessus, Monsieur Wolfensohn, Mesdames et Messieurs,

Au nom du Népal et des pays de la région, je tiens à vous dire combien je suis reconnaissant d'avoir été choisi comme Président des Conseils des Gouverneurs du Groupe de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international pour les douze mois à venir. C'est un grand honneur pour moi et pour mon pays. Le Népal ne cesse de soutenir les institutions de Bretton Woods depuis qu'il en est devenu membre il y a presque 40 ans. En m'acquittant de mes fonctions, je m'inspirerai de l'exemple de M. Ruttensstorfer, Gouverneur pour l'Autriche, qui a guidé ces débats avec une aisance remarquable.

Lorsque nous nous sommes réunis à Hong Kong, un certain nombre de nos pays membres éprouvaient alors des difficultés économiques. Or, leur situation ne s'est pas rétablie comme nous l'espérions. De surcroît, le nombre des pays touchés par la crise financière mondiale augmente et les perspectives de relance rapide se sont assombries. C'est un dossier dont il a longuement été question pendant cette Assemblée. Le redressement est un processus qui nécessitera le concours de nos institutions, la coopération des pays membres dont l'économie demeure indemne et, surtout, les efforts énergiques des pays en difficulté.

Le Groupe de la Banque mondiale et le FMI ont réagi rapidement et vigoureusement face aux crises auxquelles sont confrontés dans l'immédiat un certain nombre de pays, sans négliger pour autant leurs activités normales. J'exprime à MM. Wolfensohn et Camdessus, et au personnel des deux institutions, ma sincère gratitude pour le travail qu'ils ont accompli et qu'ils continueront d'accomplir au cours des prochains mois.

Tandis que s'achève cette Assemblée, le Groupe de la Banque mondiale et le FMI doivent s'attaquer à un programme très chargé. J'espère qu'à la même époque, l'an prochain, je serai en mesure de vous informer que des progrès sensibles ont été réalisés tant dans nombre des économies touchées par la crise qu'à l'échelle mondiale.

Ce sera pour moi un plaisir que de vous retrouver à Washington l'année prochaine, pour l'Assemblée annuelle 1999.